

chez lui. Mais, le lendemain, quel fut l'étonnement de notre homme? La cloche avait disparu; elle avait repris paisiblement le chemin du lac, et à la même place d'où on l'avait extraite quelques jours auparavant. Inutile d'ajouter que tous les efforts tentés en vue de la repêcher furent infructueux, et que notre acheteur en fut pour ses déboursés et sa peine perdue.

D'après de récentes études, surtout d'après la confrontation de ces débris avec des débris bien authentiques de l'époque carlovingienne, des savants ont conclu qu'il existait à Paladru des villages lacustres à des âges bien postérieurs à ceux indiqués ci-dessus. Et si l'on s'en réfère aux dires de quelques vieillards, de pareilles habitations auraient même persisté jusqu'à des temps encore plus rapprochés de nous.

Dans le cours de notre récit, nous aurons l'occasion de revenir sur ce chapitre. En attendant, nous allons continuer notre excursion autour de cette belle nappe d'eau.

Nous disons donc adieu au village de Paladru; nous traversons un petit ruisseau, réceptacle de toutes les eaux du vallon de Montferrat, lesquelles, avant de se perdre dans le lac, forment des marais d'une certaine étendue. De l'autre côté de ces marais, nous montons au hameau de la Véronnière, puis au village de Billieu, placé comme à cheval sur un petit plateau, entre les deux versants de la montagne. Ce village tout agreste a ses maisons dispersées un peu de toutes parts. Du parvis de l'église, la vue plane au nord, sur l'étendue du lac, au sud sur les vallées de Saint-Geoire et de Chirens, arrosées par l'Ainan, et sur les contreforts du massif de la Grande-Chartreuse, au-delà duquel resplendissent les sommets neigeux de la Savoie.

La nouvelle route des Abrets à Voiron, par Montferrat, passe non loin de Billieu, et disparaît dans les vallons qui accidentent si agréablement la contrée.

De gentils chemins bien ombragés nous permettent de redescendre sur le bord du lac, en passant par les hameaux des David et du Petit-Billieu.